

LE CARDINAL LAVIGERIE

(Voir gravure)

Son Eminence le cardinal Lavigerie vient de mourir, des suites d'une congestion cérébrale, dans sa villa de Saint-Eugène, près d'Alger. Fils d'un ancien receveur des douanes, le cardinal Charles-Allemand Lavigerie était né à Bayonne, en 1825.

Il étudia à Saint-Sulpice, entra dans les ordres, se fit recevoir docteur en théologie à Paris et devint professeur d'histoire ecclésiastique à la Sorbonne. Il ne professa pas longtemps ; à la suite des massacres de Syrie, il fut envoyé en mission spéciale dans ce pays, puis alla occuper à Rome les fonctions d'auditeur de rote pour la France.

Evêque de Nancy en 1863, archevêque d'Alger en 1867, il se signala par son ardent prosélytisme et eut même, à ce sujet, des démêlés retentissants avec le gouverneur de l'Algérie, le maréchal de MacMahon.

En 1874, il fonda la mission du Sahara et du Soudan, puis, sur la demande du pape Pie IX, les missions de l'Afrique équatoriale, de la Tripolitaine, de la Tunisie, se montrant partout antiesclavagiste ardent, humanitaire zélé, patriote plein de foi et d'enthousiasme.

A la suite des événements qui placèrent la Tunisie sous le protectorat de la République, le pape nomma Mgr Lavigerie administrateur apostolique de la Régence ; sur la proposition du gouvernement français, il fut promu au cardinalat le 28 mars 1882. C'est alors qu'il commença cette merveilleuse campagne pour la répression de l'esclavage et de la traite en Afrique, à laquelle le pape adhéra et qui rendra son nom immortel.

Depuis près d'une année, les forces avaient trahi son étonnante activité, et il attendait la mort, au fond du séminaire de Kouba, entouré des lieutenants qui le secondaient dans sa grande œuvre.

Le cardinal Lavigerie était officier de la Légion d'honneur et primat d'Afrique.

NOTES ET FAITS

Faiblesses humaines

Savez-vous dit le *Musée des familles*, pourquoi Louis XIV, voulant faire choix d'une résidence hors de Paris donna la préférence à Versailles situé au milieu d'une plaine sur Saint-Germain dont la position est si pittoresque ? Ce fut, affirme-t-on, parce que de Saint-Germain on découvrait le clocher de Saint-Denis, où se trouvent les sépultures des rois de France. "Ce fastueux monarque, dit un contemporain, aimait mieux le point sans horizon que celui d'où l'on apercevait le clocher fatal."

* * * *

Histoire des mots et locutions

Dans son *Lexique de la basse-latinité*, le savant Du Cange donne cette singulière origine à notre mot ardoise. *ARDESIA vocatur ab ardendo quod a tectis ad solis veluti flamma jaculetur.* (Nous disons ardoise parce que les toits, qui en sont recouverts, frappés des rayons du soleil, semblent ardens, ou jetant des flammes (radical *ardere*, brûler).

Notons que les lexicographes contemporains, en négligeant l'opinion de Du Cange, disent que l'étymologie du mot ardoise est inconnue.

* * * *

Histoire de la mode

Vers l'an 1714, deux Anglaises, visitant Versailles, donnèrent la mode des coiffures basses aux Françaises, qui, à cette époque, les portaient tellement hautes, que leur tête semblait au milieu de leur corps. Le roi exprima hautement son approbation en faveur de la coiffure anglaise ; il la trouva plus élégante et de meilleur goût : alors les dames de la cour s'empressèrent de l'adopter.

Néanmoins, à peine les hautes coiffures étaient-elles bannies de France, qu'elles furent adoptées en Angleterre et portées au plus haut degré d'extrava-

gance. Les coiffeurs se mettaient l'esprit à la torture pour imaginer les moyens de bâtir des décorations sur la tête des dames, et l'on avait inventé divers expédients pour enfoncer les épingles. Une pantoufle ou une quenouille servait souvent à produire l'élévation voulue.

* * * *

Les commandements du médecin

Nous trouvons dans une publication spéciale, le *Journal de Médecine de Paris*, les commandements du médecin. Ils nous semblent mériter les honneurs de la reproduction :

Ta devise, tu le sauras,
Docteur, doit être dévouement ;

A chaque appel tu te rendras,
Jour et nuit, plein d'empressement ;

Sans rire tu rehausseras
De mots en us ton boniment ;

Comme un vrai sphinx tu répondras
Sans te prononcer nettement ;

Dans le doute tu prescriras
De l'eau claire, fort sagement ;

Les voiles ne soulèveras
Que sur le point en traitement ;

La chair fraîche ne toucheras
Que du bout des doigts seulement ;

La puanteur renifleras
Sans pousser un éternuement ;

Les ulcères cultiveras
Tout comme jardin d'agrément ;

Nulle veine ne saigneras
Ni bourse trop profondément ;

De tes clients point ne feras
De nécrologie ouvertement ;

Dans l'insuccès tu passeras
Pour un âne modestement ;

A ton tour, hélas ! tu seras,
Sur ta fin traité doctement ;

Et d'un confrère recevras
Le coup fatal discrètement.

* * * *

Une larme de saint Vincent de Paul

Un jour saint Vincent de Paul apprend qu'une fête splendide se prépare à la cour d'Anne d'Autriche, pieuse mère de Louis XIV, à laquelle il avait souvent porté des conseils ; à ce titre, il avait ses entrées à la cour à toute heure.

Il est doublement préoccupé de la reine, qui dépense tant d'argent pour plaire aux vaniteux ce soir-là, et des enfants trouvés qui vont mourir de faim si l'on cesse d'être généreux.

Il n'hésite pas, il arrive jusqu'aux salons avec son pauvre habit, sa barbe inculte et ses cheveux blancs : les courtisans parfumés se mettent à sourire.

"Reine, dit-il vous allez à une fête. Il me tarde aussi de procurer une fête aux pauvres oiselets mourant de faim dans leurs nids et qui sont les enfants trouvés. Mes mains sont vides, mais bénie soit leur misère pour vous, car vous n'avez jamais refusé de la secourir."

En ces jours, il n'était bruit que d'une séance où, devant des dames élégantes, saint Vincent de Paul avait présenté les nourrissons cueillis sur les tas d'ordures et leur avait dit : "Or, vous mesdames, voulez-vous qu'ils meurent... répondez."

Et soudain, ces femmes avaient jeté leurs bijoux aux pieds de l'avocat de ceux qui ne parlent encore que par des larmes.

Anne d'Autriche, dont l'âme était grande, a compris la bonne et douce leçon, elle se regarde et rougit de son luxe comme d'autres de leur misère et, détachant les bracelets de ses poignets, elle jette le tout dans les mains du pauvre prêtre.

— Que faites-vous, madame ! vous vous privez de ces magnifiques perles de vos cheveux en un pareil soir ! dit une dame. Votre coiffure est tout en désordre ; comment réparer cela ?

— Cette rose est-elle laide ? Cela ne vaut-il pas des bijoux taillés par les mains des hommes !

PROPOS DU DOCTEUR

DANGERS D'APPLIQUER LES TOILES D'ARAIGNÉES SUR LES BLESSURES

L'expérience a confirmé la découverte des Docteurs Nicolaïer et Brieger que les germes de tétanos (*vers solitaires*), ont leur siège dans cette poussière déposée aux coins de la maison, spécialement sur les toiles d'araignées.

Or, on a généralement l'habitude chez le peuple, d'appliquer sur les coupures et autres blessures sanglantes des toiles d'araignées, croyant que cela ait une action hémostatique spéciale, tandis que ce n'est qu'un absorbant quelconque. Le pire, c'est qu'on va les chercher dans les angles les plus sales des étables ou des caves ; ce sont celles-là les plus dangereuses, parce que, dans la poussière qui les recouvre, se trouve avec toute probabilité le bacille du tétanos qui mis au contact du sang, ne tarde pas à s'y mêler, et à se développer. Les docteurs Tamassia et Fratini l'ont expérimenté à Padoue sur des lapins ; dans 50 % de leurs expériences, ils provoquèrent ainsi le tétanos. C'est effrayant quand on y pense. Il faut donc absolument se garder d'appliquer des toiles d'araignées sur les blessures, au nom de la propreté, mais surtout au nom de l'hygiène. — Dr AMBO.

Fin du deuil :

— Votre frère vient de se remarier !

— Oui.

Après neuf mois de veuvage. C'est tôt !

— Que voulez-vous ? il n'a pas voulu passer trop tristement l'anniversaire de la mort de sa femme !

M^{me} ANNA SUIHERLAND

Kalamazoo, Mich. avait des enflures dans le cou, ou depuis sa 10^{ème} année, lui 40 ans
Goitre causant de grandes souffrances. Si elle prenait le rhum, elle ne pouvait marcher deux longueurs de maison sans tomber de faiblesse. Elle prit de la

SARSEPAREILLE DE HOOD

Et maintenant elle est débarrassée de tout cela. Elle en a pressé plusieurs de prendre la Sarsepaille de Hood et ils ont aussi été guéris. Cela vous fera du bien.

Les PILULES DE HOOD guérissent les maladies du Foie, la jaunisse, les maux de tête, de bile, les aigreurs d'estomac, les nausées !

LAPRES & LAVERGNE

PHOTOGRAPHES

360, ST-DENIS, MONTREAL

M. J. N. Laprés appartenait autrefois à la maison W Notman & Fils — Portraits de tous genres et à prix constant. — Téléphone Bell, 728